

Des Journées Entières Dans Les Arbres

Voyage au travers le nouvel album de Gabby Marchand

Il y a de ces belles journées de printemps que l'on passerait entièrement dans les arbres, pendant que ceux-ci fleurissent. Il suffit de prendre un peu de hauteur pour voir les choses autrement, non ? On pourrait se préparer un petit pique-nique, une bonne lecture, un bon sujet de discussion pour les oiseaux ou, pourquoi pas, un peu de musique.

Ensuite, une fois que l'on est bien équipé, sans être trop surchargé, il faut choisir le bon arbre. Personnellement, j'irai m'enfouir dans une grande forêt pour être sûr de trouver celui qui me conviendrait. Je l'imagine bien au bord d'une clairière. Celui-ci serait bien assez gros et grand, avec un feuillage bien touffu. Du sommet, on pourrait apercevoir au loin la ville, les montagnes, les rivières et même effleurer les nuages.

C'est bon ? Vous êtes au pied de votre arbre ? Alors il faut maintenant commencer son ascension. Ne le prenez pas comme une montagne, mais plutôt comme une échelle. Ça, c'est le tronc.

Si vous ne craignez pas le vertige, et je l'espère vraiment pour vous, n'hésitez surtout pas à regarder en bas. Faites quelques pauses sur vos échelons. C'est là que cela devient intéressant.

Vous verrez des hommes, évidemment. Sans doute qu'ils seront en train de courir après quelque chose. Peut-être un ours¹ que l'on accusera à tort et à travers. Mais que voulez-vous, il faut bien une victime.

Laissez-les où ils sont, ce ne sont que des fous². À moins que ce ne soit vous le fou ? Ou moi ? Il est clair que le voyage vous permettra de philosopher sur quelques points cruciaux du "sens de la vie".

C'est à se demander ce que vous avez dans la tête³ ! Du moment que vous ne la perdez pas, je pense que tout y est bienvenu. L'occasion également de la remplir de nouvelles choses encore : vent de parfums, ruissellement de voix, ... Allez-y seulement, cela servira un jour ou l'autre. Et puis, c'est un souvenir comme un autre.

Votre périple terminé, vous serez content de ressortir toutes ces choses. Une fois que vous serez dans votre trou de misère⁴, le bonheur sera, lui, dans vos souvenirs. À ce moment, il vous suffira de fermer vos yeux pour vous envoler.

Pour le moment, concentrons-nous encore sur notre voyage. Rien n'est encore terminé. Restez humbles⁵. Ce n'est pas devant les écureuils que vous roulerez des mécaniques !

Et laissez-vous porter par le vent et ses mélodies⁶.

Vous sentirez alors une nouvelle force en vous. L'énergie d'y aller, d'y arriver, vous envahit. Tournez le dos aux gens, est-ce là la bonne idée ?

Vous savez que le chat grimpe⁷ très bien aux arbres ? Mais vous n'êtes pas attentif, un petit vient justement de vous dépasser.

Et maintenant vous commencez à vous morfondre. Vous regardez votre tronc. Il a été abattu, il est maintenant votre cercueil. Ou encore le papier sur lequel vous posez vos mémoires, votre testament⁸.

Mais ressaisissez-vous ! Levez simplement la tête, vous voilà arrivé aux branches.

Vous pénétrez maintenant dans la partie inconnue de l'arbre. Croyez-moi, c'est le

dépaysement total. Ici, les oiseaux vous réserveront un bel accueil. Seul bémol, leur langage vous sera totalement incompréhensible. Ceux-ci parlent en fait un dialecte¹⁰ assez étrange, mélangeant un vieux patois⁹ et quelques bribes d'autres sons. Peu importe, essayez la langue des cygnes. Elle est plus facile à comprendre et tous les oiseaux la parlent.

Il est clair que, selon la saison, votre feuillage sera bien différent. Croyez-moi, les quatre valent le déplacement. Il n'y a pas de saison morte, ni même une belle à acheter¹¹. Donc il ne sera pas nécessaire de choisir votre séjour en prenant garde au temps qu'il fait dehors.

Le soleil et la lune seront toujours de la partie¹². D'ailleurs si vous commencez à les apercevoir, c'est que vous arrivez enfin au sommet de votre arbre.

Mes félicitations, vous y êtes ! Vos efforts sont maintenant récompensés. Vous n'avez plus qu'à vous installer. Car, comme je le pensais, vous ne voudrez plus quitter votre arbre. Prenez quand même le temps d'aller saluer vos voisins : Margueritte Duras et Italo Calvino.

Mais avant de vous poser confortablement, regardez une dernière fois vers le bas. Vous verrez que vous ne pouvez apercevoir depuis ailleurs : les racines de votre arbre^{13, 14, 15, 16, 17}.

Vous voyez comme elles partent dans tous les sens ? Comme elles s'en vont puiser chaque ressource nécessaire à votre survie ?

Lucy B.
2009

1. L'homme qui a vu l'homme qui a vu ... (l'ours)
2. J'suis fou
3. Dans ma tête (Y'a un troupeau d'éléphant)
4. Prisonnier (Je me souviens)
5. Mes humilités
6. Des journées entières dans les arbres
7. P'tit chat
8. De l'amour (Testament crié... pour ne pas crever)
9. Lè j'orgalyà dè Bulo (Les orgueilleux de Bulle)
10. D's Dokterlied (Di wa zaale) (La chanson du docteur)
11. Cauchemar (Un jour il acheta le printemps)
12. Soleil...Lune...Etoiles
13. Lè j'orgalya dè Bulo (version public, 2005)
14. D's Dokterlied (version studio 1999)
15. D's Dokterlied (version public 1977)
16. Cauchemar (version studio 1977)
17. Cauchemar (version public 1983)